

Arcadie

Texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

Adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**



Arcadie

Durée 1h15

lun 29 avr > ven 3 mai

Texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

Adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

Avec

Constance Larrieu

Création lumière **Rodolphe Martin**

Création sonore **David Bichindaritz**

Costumes **Olga Karpinsky**

Collaboration à la scénographie et régie générale **Alain Deroo**

Régie lumière **Rodolphe Martin**

Régie son **Jérémie Tison**

Production **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN**

Production déléguée **[Titre Provisoire]**

Administration de production **En Votre Compagnie**

Arcadie est édité chez **P.O.L – prix du Livre Inter 2019**

La Cie **[Titre Provisoire]** est soutenue par le **ministère de la Culture DRAC Bretagne**

Une chambre, Une prison

À travers la voix de son héroïne, *Arcadie* pose des questions qui traversent toute la société : le genre, le vivre ensemble, la place réservée à celles et ceux qui vivent à la marge, etc. Qu'est-ce qui t'a séduit dans la façon dont Emmanuelle Bayamack-Tam s'empare de ces sujets ?

Sylvain Maurice : C'est le personnage de Farah qui me plaît. C'est une ado d'aujourd'hui, complètement inscrite dans son temps, qui est en même temps un personnage doté de qualités exceptionnelles : elle possède en particulier un regard très incisif, presque mordant, sur le monde adulte. Elle déjoue tous les stéréotypes, y compris ceux associés aux valeurs libertaires dont elle est issue. C'est très rare de proposer au public un personnage aussi libre et émancipé – qui possède qui plus est un humour irrésistible.

Pour toi, Liberty House est-elle une communauté s'enfermant dangereusement sur elle-même ou une sorte de paradis, un lieu d'éducation idéale ?

Elle est les deux. Au début, elle offre à Farah une nouvelle famille, sa « vraie » famille étant très déficiente. Arcady, le maître des lieux, est une figure paternelle et hédoniste qui rassure, valorise les exclus et les marginaux et donne du plaisir. Ensuite, comme toute communauté qui se referme sur elle-même, Liberty House crée ses propres limites : l'utopie va se casser le nez sur la question des migrants. Faut-il ou non les accueillir ? L'amour dont se réclame Arcady se voit soudain réservé à un cercle restreint de privilégiés...

L'adolescence est peu présente dans ton travail de metteur en scène. Qu'est-ce qui te pousse à l'aborder aujourd'hui ?

En effet, c'est plutôt le thème de l'enfance qui habituellement structure mes choix. Mais *Arcadie* a aussi pour sujet la métamorphose du corps qui est un sujet que j'explore fréquemment. La proposition d'Emmanuelle Bayamack-Tam travaille selon deux approches : les changements physiques à la puberté, mais également la métamorphose fantastique – on pense à Ovide – puisque Farah née fille devient progressivement, peut-être, un garçon. Les corps, dans *Arcadie*, sont un sujet infini de questionnements : la jeunesse côtoie la vieillesse, la santé est confrontée à la maladie, la jouissance est révélée avec sa part de monstruosité.

En effet, dans *Arcadie*, le corps est central : sa gloire, sa vieillesse, ses métamorphoses, les désirs qui le traversent et ceux qu'il inspire. Comment abordes-tu le corps de l'interprète dans ton adaptation ?

Par la puissance de l'écriture. C'est une langue inouïe, aussi soutenue que triviale, qui allie le « parler jeune », les jeux avec l'histoire littéraire et les clins d'œil à la pop culture. Nous n'avons par conséquent pas besoin d'illustrer cette métamorphose, car elle est autant une rêverie, un fantasme, une chimère qu'un événement réel. En cela, *Arcadie* – le pays du bonheur dans la Grèce antique – est une œuvre ouverte et contradictoire qui est fondamentalement porteuse de vie et d'espoir.

Sylvain Maurice
Propos recueillis par Agnès Ceccaldi
en mars 2022

Programmation

ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)

Un projet de **Vanasay Khamphommala**,

29 avr > 4 mai

Création/Coproduction

Le Firmament

Texte **Lucy Kirkwood**

Traduction **Louise Bartlett**

Mise en scène **Chloé Dabert**

14 > 17 mai

corde. raide

De **debbie tucker green**

Traduction **Emmanuel Gaillot, Blandine Pélissier**

et **Kelly Rivière**

Mise en scène **Cédric Gourmelon**

14 > 17 mai

Arrête avec tes mensonges

D'après le roman de **Philippe Besson**

Adaptation et mise en scène **Angélique Clairand**

et **Éric Massé**

28 > 31 mai

Carbone

Un projet de **Julien Duval**

et **Carlos Martins**

Compagnie Le Syndicat d'Initiative

4 > 8 juin

Création/Coproduction

> Restez informé·es : recevez notre newsletter !

Inscription sur www.tnba.org

Tn'BAR

Paul Gouzien et son équipe vous accueillent au Tn'BAR

du mardi au samedi de **12h à 14h30**

et de **18h30 à 00h00**



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Direction **Fanny de Chaillé**

3 Place Pierre Renaudel BP 80 031. 33034 Bordeaux

05 56 33 36 60 - www.tnba.org

Suivez notre actualité
[@tnbaquitaine](https://twitter.com/tnbaquitaine) / [/ estba_officiel](https://www.facebook.com/estba_officiel)

